



La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'Unité du monde par l'Église catholique

« Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)

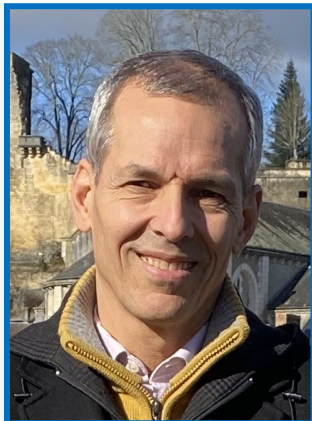
Année 2022 - N. 29 - Octobre

ISSN 2824-0405

Le mot du président

L'esprit du monde et la peur de l'avenir...

Ou le bonheur de vivre de l'Esprit du Christ ?



© Pour l'Unité

Dans ce numéro

Mot du président	1-2
Pensée des pères fondateurs	2
Chapelet médité P. Sylvain Detoc o.p.	3
Homélie du P. Benoît Aubert	4
Brève réflexion sur l'aide des anges	5
Livre du trimestre	5
Reportage photo de la nuit du 18 juin Fête du St-Sacrement	6
À propos de la com- munion des saints	7
À propos des fins dernières	8-9 10
Nos activités et infos	11
Paroles du Pape	12

Chers amis,

Il est triste de voir combien de nos contemporains, et particulièrement des jeunes, vivent de l'esprit du monde (cf. [1 Jn 2, 15-17](#)). Sans évangélisation de notre part, ils ne pourront pas comprendre l'Esprit de Vérité qui s'oppose fondamentalement à l'esprit du monde. Qui plus est, dans le contexte actuel, je remarque chez eux une forte peur de l'avenir, alors que, paradoxalement, toutes les facilités de la vie moderne devraient les combler de satisfactions en tout genre. Mais la désespérance fait son œuvre : « *En effet, ceux qui se conforment à la chair tendent vers ce qui est charnel ; ceux qui se conforment à l'Esprit tendent vers ce qui est spirituel ; et la chair tend vers la mort, mais l'Esprit tend vers la vie et la paix.* » ([Rm 8, 5-6](#))



Photo libre de droit - www.pixabay.com

Certes, il y aurait de quoi angoisser avec tout ce déversement à longueur de journée d'informations plus négatives les unes que les autres, et ce depuis bien avant la crise sanitaire. Que n'entend-on pas, ne voit-on pas, ne lit-on pas concernant des catastrophes annoncées : guerre contre le virus avec ses vagues ininterrompues et dévastatrices ; nouveaux virus à venir ; promesse d'une apocalypse de tous les diables en raison du dérèglement climatique - qui ne serait souvent que le fait de l'activité humaine - laissant penser que dans quelques années la vie n'aura plus cours sur la Terre ; hiver redoutable à craindre avec les problèmes d'approvisionnement en gaz et en électricité ; pénuries à venir en tout genre, les pires soi-disant depuis de nombreuses décennies ; annonce de la réduction de la population sur la Terre, idée insufflée par les tenants du malthusianisme, qui affirment que notre belle planète est surpeuplée. Tout cela est d'un pessimisme mortifère !

.../...

Par ailleurs ce matraquage incessant semble être asséné avec une volonté effrénée de culpabilisation de tous. Cela amplifie inévitablement cette peur et réduit d'autant les capacités de réflexion de tout un chacun pour prendre le recul nécessaire et vérifier la réalité de ces informations. Enfin, la perte du sens de Dieu - du moins en Occident - et par contrecoup le développement du paganisme avec sa vision matérialiste, niant toute transcendance et vie après la mort, alimentent cette peur, telle une caisse de résonance.

Des personnes, pour « ne pas polluer la planète et donc la sauver » décident aujourd'hui de ne pas avoir d'enfants. Certaines vont même jusqu'à se faire stériliser, l'annonçant fièrement comme s'il s'agissait d'une œuvre de salut public. C'est bien cela l'esprit du monde, qui, de surcroît, trouve cette attitude altruiste... C'est une dégénérescence de l'esprit qui ne peut être inspirée que par l'Ennemi du genre humain, lequel veut faire sombrer l'humanité entière dans le chaos. Tout ceci engendre de l'égoïsme et participe à n'en pas douter au refroidissement de la charité sur la Terre (cf. [Mt 24, 12](#)).

En tant que fils et filles de l'Église catholique, nous n'avons pas le droit de céder à cette peur et à cette désespérance qu'entretiennent les faux prophètes (cf. [Mt 24, 11](#)). De fait, où, dans *La Bible*, voit-on le Peuple de Dieu céder à cette peur ? Lorsqu'il s'éloigne de la loi de Dieu, et non quand il répond sincèrement à cet amour dans la confiance et la « crainte » de Dieu (au sens de profond respect filial), qui est l'un des sept dons du Saint-Esprit. Et nous savons que Dieu soutient alors sa créature quels que soient les dangers et difficultés à venir. La Providence divine conduit avec amour l'homme qui espère en Dieu : « nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main » ([Ps 94, 7](#)). V. aussi [Ps 22](#) et [CEC, nn.301 et 304](#).

Nous, Chrétiens, ne sommes pas sous l'emprise de la chair (ni de la peur), mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en nous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas (cf. [Rm 8, 9](#)). Il nous revient donc de travailler plus ardemment à l'évangélisation du monde avec foi et ardeur pour lui faire connaître le bonheur de vivre de l'Esprit du Christ. ● Vincent Terrenoir

La pensée de nos pères fondateurs



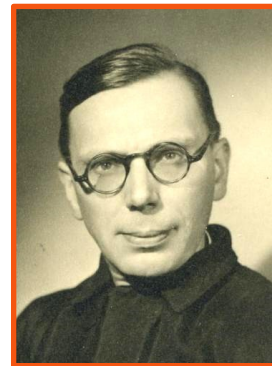
© Pour l'Unité

Père Marcellin Fillère
(1900-1949)

« Nous ne pouvons pas ne pas considérer notre Jésus-Christ précisément sous la forme du Grand Conquérant et comme vainqueur de l'adversaire, plus fort que l'homme fort qui s'est emparé de la maison et garde les meubles qui sont derrière lui, mais quand un homme plus fort vient et s'empare des âmes (ses meubles) alors tous les meubles qui sont dans la maison appartiennent à cet Homme plus fort.

L'homme fort, c'est le Prince de ce monde. L'homme plus fort, c'est Jésus-Christ. » ●

14 juillet 1946 - 2^e Congrès National de la Propagande Pour l'Unité



© Pour l'Unité

Abbé André Richard
(1899-1993)

« Nous rendons témoignage pour ce pauvre monde qui a tant besoin de nous, qui, parce qu'on lui a arraché son Dieu, ne sait plus s'il y a un bien ou s'il y a un mal, si l'histoire a un sens.

Voyez-vous, on peut vivre sans savoir qu'on a une religion comme sans savoir qu'on a un cœur. Mais on ne peut pas vivre sans religion, pas plus que sans cœur. Ce pauvre cœur a besoin que nous le menions auprès de la Croix du Christ. Il a besoin de savoir que Caïn et Pilate n'avaient pas raison. Il a besoin que nous le menions aux pieds du Seigneur qui meurt pour réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. Il se tord, c'est vrai, mais il se tord pour l'enfantement de l'Unité de tous les hommes de bonne volonté. Il y a déjà un peu d'aurore, c'est l'Aurore de la Résurrection. Déjà, il y a un peu d'espérance. » ●

23 juin 1938 - Cirque d'Hiver - Sur le témoignage.

Chapelet de la Miséricorde Divine
Père Sylvain Detoc o.p.

Aumônier de la pastorale
étudiante de Toulouse



P. Detoc © Pour l'Unité, 2022

Nous méditons ce chapelet de la Divine Miséricorde en portant dans nos prières « ceux qui en ont le plus besoin » – comme on dit dans la prière de Fatima – tous ceux ici-bas qui comptent sur nos prières, nous-mêmes, mais aussi les âmes du purgatoire. Nous en avons tous besoin.

Ce chapelet de la Miséricorde, demandé à Sœur Faustine (chère à saint Jean-Paul II), lui a été donné d'abord à Vilnius (Lituanie) - j'ai visité la maison de la sainte où Jésus s'est révélé - puis, à Cracovie (Pologne), bouleversante image, c'est le tableau aux rayons rouges (sang) et blancs (eau) qu'elle a reçu. La miséricorde coule du cœur de Jésus.

Nous allons prier cinq dizaines. Surtout pour ceux qui sont en agonie, oui, Dieu guette la plus petite ouverture du cœur pour les sauver. Le Bon Larron, en croix, découvre, au cours de ses toutes dernières minutes de vie, la miséricorde de Dieu. Pensons aussi à la famille d'un homme suicidé qui vient en larmes interroger le Curé d'Ars : « Entre la berge et l'eau, il a eu le temps de se convertir. » Personne n'est perdu malgré lui.

Le Jubilé de la Miséricorde

Un autre ténor de la miséricorde, le pape François, qui a demandé (2015) que l'on célèbre le Jubilé de la Miséricorde, pour une rencontre entre le cœur de Dieu et nos misères, que l'on redécouvre l'amour inconditionnel de Dieu. C'est la rencontre de la glace du péché qui fond devant la fournaise de l'amour de Dieu.

Portons ce soir toute la misère du monde, celle de nos familles. Devant le Saint-Sacrement exposé, Jésus déverse l'infini de sa miséricorde. La Fête-Dieu est la fête de la Messe : Prends Pitié ! *Miserere nobis* (latin), *Kyrie Eleison* (Grec). Dieu n'est pas indifférent à nos misères, il est comme une maman qui souffre dans ses entrailles pour son petit.

Quand Jésus voit tous ceux qu'on lui présente – même les morts – cela le prend aux tripes. Nous qui nous imaginons qu'il est loin... Offrons-lui toutes nos misères.

Les Œuvres de Miséricorde

Prions dans cette dizaine les Œuvres de miséricorde. Quand nous entendons parler de guerres, de fléaux cela nous touche tandis que Jésus, lui, agit. Avec lui, soulageons les misères du corps, les malades, prions pour les morts, enseignons les ignorants.

Luttons contre la misère de notre péché. Quand on aime quelqu'un de malade, on déteste sa maladie mais on aime cette personne et on porte avec elle sa maladie. Au long de la confession, de l'adoration, de la messe, Dieu nous aime même s'il déteste notre péché.

Au cours de cette dernière dizaine, rappelons que, sans Dieu, nous retomberions dans notre néant : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 5). Sainte Faustine nous dit : « La miséricorde est le plus grand attribut de Dieu ». Saint Thomas d'Aquin le disait déjà, il y a 800 ans : « La miséricorde est le plus grand attribut de Dieu ». Nous sommes tirés du néant, même si nous n'étions pas pécheurs.

J'existe parce que Dieu le veut pour cette vie et pour l'autre. ●

Le Frère Sylvain vient de publier ce petit guide à l'usage des cathos découragés. (Éd. du Cerf)



Homélie du P. Benoît Aubert, //

Vicaire épiscopal
pour la pastorale
des jeunes adultes
à Paris

Messe solennelle
du corps et
du sang du Christ,
18 juin 2022,
152^e nuit de prière



P. B. Aubert © <https://francoisregisalefran.com/>

Bonsoir à tous,

Au cours de cette année difficile qui a vu 3 archevêques se succéder, j'ai été (6 mois) le secrétaire de Mgr Ponthier, archevêque émérite de Marseille. Un homme délicieux. En voiture, nous avons 2 activités : prendre des leçons de conduite « à la marseillaise ! » et des bavardages assez longs.

Mgr Ponthier me parlait des combats de la vie, différents selon l'âge, et me disait, pour lui : « à 78 ans, je dois me détacher de la terre et me préparer au Ciel ». Les combats spirituels durent toute la vie et l'un d'entre eux, est la recherche de la communion, de l'unité.

À notre époque individualiste, l'unité n'est pas évidente, on l'a vu autour des règles sanitaires et du vaccin, c'est trop ou pas assez, on est pour ou contre, et avec le Motu Proprio concernant les traditionalistes, les divisions se sont durcies.

L'unité, combat spirituel

L'unité est donc un combat spirituel car le désir d'unité est dans le cœur de Dieu : « Que tous soient <Un, comme toi et moi sommes Un ». Notre mouvement *Pour l'Unité* en est inspiré. Il permet le rassemblement entre les hommes et avec Dieu. L'unité est une vocation et non une option.

Dans *La Bible* de nombreux textes vont dans ce sens. Avant la multiplication des pains, les disciples voulaient renvoyer la foule. Au contraire, Jésus rassemble les personnes par groupes de 50, comme d'ailleurs dans *La Bible*, pendant l'Exode, Jéthro (beau-père de Moïse) organise le peuple de Dieu dans le désert, par petits groupes. Après le miracle de Jésus, il reste 12 paniers cela montre l'abondance du don de Dieu mais c'est aussi un appel pour ceux qui n'étaient pas présents. L'unité doit être une obsession.

Notre vocation est l'unité entre les hommes et avec Dieu.

À Aubervilliers, j'avais une paroisse avec de très nombreuses nationalités d'Afrique, d'Asie... ce n'est pas toujours facile. Que faire ? On part de 5 pains et 2 poissons. Et je remercie le Bon Dieu. Ici à Saint-Sulpice ce soir, nous sommes 500, aussi je bénis Dieu pour chacun d'entre vous et l'année prochaine, si notre prière est sincère, nous serons 5000, 10 000 à la messe ? Rendons grâce pour ce qu'il y a dans nos mains. Imitons Jésus-Christ, nous le rappelle Charles de Foucauld.

Nous ne sommes pas seuls pour vivre cette unité. Après la multiplication des pains, il y a un basculement (chez Luc, au chap. IX). Suit après la séquence de la confession de foi de Pierre, puis la première annonce de la Passion, la Transfiguration et la montée à Jérusalem.

La messe, lieu de transformation

L'Eucharistie, la messe, expliquait Benoit XVI à Cologne (JMJ 2005), est un lieu de transformation :

- 1- La croix, objet de violence devient signe de l'amour,
- 2- Le pain et le vin se transforment en Corps et Sang du Christ,

3- Le chrétien est lui-même transformé en Autre Christ (*Alter Christus*),

et 4- Consolidons nos communautés pour le salut du monde.

Bénédissons Dieu, prions-le de consolider l'unité de toutes nos communautés.

Disons au Seigneur que nous avons entendu son appel et que nous sommes renouvelés dans son désir d'unité. Amen. ●



Photo © <https://francoisregissalefran.com/>

Le P. de La Hougue, curé de Saint-Sulpice, bénit les pèlerins à l'arrivée de la procession sur le parvis.

Brève réflexion sur l'aide des anges

« Il donne mission à ses anges de te garder sur tous tes chemins. Quel n'est pas le respect que cette parole doit susciter en toi, la ferveur qu'elle doit faire naître, la confiance qu'elle doit inspirer ! Le respect à cause de leur présence, la ferveur à cause de leur bienveillance, la confiance à cause de leur vigilance. ~ Ils sont donc là, à tes côtés, non seulement avec toi mais pour toi. Ils sont présents pour te protéger, pour te secourir. ~ Et même si c'est Dieu qui leur en a donné l'ordre, on ne peut pour autant manquer de reconnaissance à leur égard, en raison de la si grande charité avec laquelle ils obéissent et du besoin si grand que nous avons de leur aide. » ●

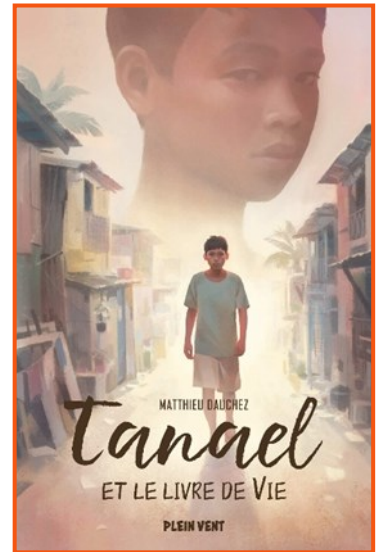
[St Bernard, homélie sur le Psaume 90. Version AELF](#)

Le livre du trimestre

Un livre magnifique, dès 12 ans

Tanael et le livre de vie

par Matthieu Dauchez, 2021, Éd. Plein Vent, 320 p., 14,90 €



P. M. Dauchez © Famille Chrétienne



Dans ce roman écrit par le père Matthieu Dauchez, prêtre à Manille, Ânjo campe un adolescent qui vit seul dans les quartiers les plus pauvres de Manille (Philippines). Il y croise un garçon, Tanael, qui surgit toujours de façon providentielle. Tanael devient pour Ânjo l'ami indispensable qui l'aide à surmonter les situations les plus dramatiques auxquelles il est confronté : agressions, solitude, pauvreté extrême, indifférence des autres, etc.

S'appuyant sur *La Bible*, Tanael entame un dialogue qui donne sens aux jeunes pour les guider dans ce monde et les aider à grandir. Mais il cherche surtout à leur faire découvrir ce Dieu caché à leurs yeux.

Cet ouvrage magnifique s'adresse à nous tous, de 12 à 112 ans. Il ouvre le cœur à une réalité que nous ne soupçonnons pas : la bonté de Notre-Seigneur pour ceux qui s'abandonnent en toute confiance à son amour.

Ce livre nous fait couler des larmes et nous fait nous sentir bien mieux lorsque nous l'avons refermé. ● Pol Denis

6- La "P'tite revue" /

Notre dernier pélé nocturne

sous une chaleur étouffante...

18 juin 2022

Toutes les photos de la nuit sur notre site :

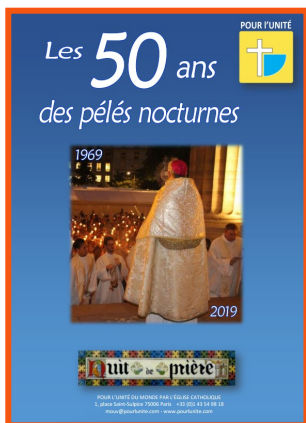
<https://www.pourlunite.com/152e-nuit-de-priere-juin-2022/>

Le déroulé de la nuit de prière

- 20h00 Adoration et méditation sur le parvis de Saint-Sulpice
- 21h00 Procession du Saint-Sacrement dans les rues de Paris
- 22h00 Entrée en procession dans l'église
- 22h30 Messe solennelle
- 00h30 Heure sainte méditée - Complies chantées
- 02h30 Enseignement. Chapelet de la miséricorde divine
- 03h15 Procession du Saint-Sacrement dans l'église
- 04h00 Laudes chantées
- 04h30 Intentions de prière individuelles déposées devant le St-Sacrement
Salut du Saint-Sacrement
- 05h00 Messe votive au Saint-Sacrement
- 06h30 Fin de la nuit



Photos © <https://francoisregissalefran.com/>



Connaître l'origine
des nuits, leur esprit,
leur développement

<https://www.pourlunite.com/les-nuits-de-priere/>

La revue des 50 ans

<https://www.pourlunite.com/wp-content/uploads/2019/12/Dossier-des-50-ans-2019-12-05.pdf>



À propos de la communion des saints

Il est important de bien connaître l'enseignement de l'Église catholique sur la **communion des saints** tandis qu'approche la grande fête de la Toussaint. Nous reproduisons le paragraphe du catéchisme intitulé : **La communion de l'Église du ciel et de la terre ***

Les trois états de l'Église. « En attendant que le Seigneur soit venu dans sa majesté accompagnée de tous les anges et que la mort détruite, tout lui soit soumis, les uns parmi ses disciples continuent sur terre leur pèlerinage ; d'autres, ayant achevé leur vie, se purifient encore ; d'autres enfin sont dans la gloire contemplant 'dans la pleine lumière, tel qu'il est, le Dieu un en trois Personnes' » (LG 49) :

Tous cependant, à des degrés divers et sous des formes diverses, nous communions dans la même charité envers Dieu et envers le prochain, chantant à notre Dieu le même hymne de gloire. En effet, tous ceux qui sont du Christ et possèdent son Esprit, constituent une seule Église et se tiennent mutuellement comme un tout dans le Christ (LG 49).

« L'union de ceux qui sont encore en chemin avec leurs frères qui se sont endormis dans la paix du Christ ne connaît pas la moindre intermittence ; au contraire, selon la foi constante de l'Église, cette union est renforcée par l'échange des biens spirituels » (LG 49).

L'intercession des saints. « Étant en effet plus intimement liés avec le Christ, les habitants du ciel contribuent à affermir plus solidement l'Église en sainteté (...). Ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père, offrant les mérites qu'ils ont acquis sur terre par l'unique Médiateur de Dieu et des hommes, le Christ Jésus (...). Ainsi leur sollicitude fraternelle est du plus grand secours pour notre infirmité » (LG 49) :

Ne pleurez pas, je vous serai plus utile après ma mort et je vous aiderai plus efficacement que pendant ma vie (St. Dominique, mourant, à ses frères, cf. Jourdain de Saxe, lib. 93).

Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, verba).

La communion avec les saints. « Nous ne vénérons pas seulement au titre de leur exemple la mémoire des habitants du ciel ;

nous cherchons bien davantage par là à renforcer l'union de toute l'Église dans l'Esprit grâce à l'exercice de la charité fraternelle. Car tout comme la communion entre les chrétiens de la terre nous approche de plus près du Christ, ainsi la communauté avec les saints nous unit au Christ de qui découlent, comme de leur chef, toute grâce et la vie du Peuple de Dieu lui-même » (LG 50) :

Le Christ, nous l'adorons, parce qu'il est le fils de Dieu ; quant aux martyrs, nous les aimons comme disciples et imitateurs du Seigneur, et c'est juste, à cause de leur dévotion incomparable envers leur roi et maître ; puissions-nous, nous aussi, être leurs compagnons et leurs condisciples (St Polycarpe, mart. 17).

La communion avec les défunts. « Reconnaisant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le corps mystique de Jésus-Christ, l'Église en ses membres qui cheminent sur terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages ; car 'la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse' (2 M 12, 45) » (LG 50). Notre prière pour eux peut non seulement les aider mais aussi rendre efficace leur intercession en notre faveur.

Dans l'unique famille de Dieu. « Lorsque la charité mutuelle et la louange unanime de la Très Sainte Trinité nous font communier les uns aux autres, nous tous, fils de Dieu qui ne faisons dans le Christ qu'une seule famille, nous répondons à la vocation profonde de l'Église » (LG 51).

EN BREF

[...] Ce terme [communion des saints] désigne aussi la communion des « personnes saintes » (sancti) dans le Christ qui est « mort pour tous », de sorte que ce que chacun fait ou souffre dans et pour le Christ porte du fruit pour tous.

« Nous croyons à la communion de tous les fidèles du Christ, de ceux qui sont pèlerins sur la terre, des défunts qui achèvent leur purification, des bienheureux du ciel, tous ensemble formant une seule Église, et nous croyons que dans cette communion l'amour miséricordieux de Dieu et de ses saints est toujours à l'écoute de nos prières » (SPF 30). ●

* [Catéchisme de l'Église catholique, nn. 954-962](#)

À propos des fins dernières

Message du Ciel de Toussaint 2019 (I) *

Bien chers frères,

Quelle joie dans le Ciel que cette Fête de tous les saints ! Nous, habitants du Ciel, nous réjouissons avec les anges autour du Seigneur et de la Vierge Marie, et chantons, dans une harmonie dont nulle oreille humaine ne peut avoir idée, les louanges de Dieu – qui n'est pas celui « *de morts mais de vivants* » (Mt 22, 32) ! Même les meilleurs de vos vertueuses tomberaient en extase s'ils en avaient connaissance.

En cette période de Toussaint, réservée aux défunts, le but de ce message est de vous apporter quelques données plus explicites sur les fins dernières car, malgré l'enseignement que vous avez pu recevoir à ce sujet, nous voyons bien que la plupart d'entre vous ne savent pas vraiment à quoi s'attendre au moment de leur mort. Par exemple, interprétant erronément le passage du prophète Ezéchiel sur *les ossements desséchés* (cf. Ez 37, 1-14), beaucoup pensent qu'ils vont dormir dans leur tombeau jusqu'à la Résurrection finale. Il n'en est rien, frères aimés, car **la vie se poursuit immédiatement après la mort !**

En effet, si le corps charnel, une fois enseveli, commence inéluctablement son cycle de décomposition pour retourner en poussière (cf. Gn 3, 19), l'âme, c'est-à-dire votre être *spirituel*, constitué de tout ce qui fait de vous une personne humaine unique avec sa conscience, son intelligence, sa mémoire, son capital d'amour et une apparence qui la rende reconnaissable, se détache du corps de chair – un peu à l'image d'un *papillon qui quitte sa chrysalide* – pour entrer de plain-pied dans son éternité !

L'Église vous enseigne que, dès sa mort, chaque homme reçoit déjà, en son âme immortelle, une

* Ces « Messages du Ciel » - 3 tomes allant de 1981 à 2020, publiés sur www.messages-du-ciel.com - abordent de nombreux thèmes, dont la communion des saints, les fins dernières, etc. Ils ont reçu le nihil obstat du Père Marc-Antoine Fontelle, docteur en théologie, et l'imprimatur de Mgr Gilbert Aubry, évêque de Saint-Denis de La Réunion. Cela signifie qu'ils ne contiennent rien de contraire à la foi et aux mœurs, mais ils n'en sont pas pour autant un article de foi, chacun conservant sa liberté d'y croire ou pas. ●

rétribution immédiate en fonction de ses œuvres et de sa foi dans la perspective d'une Résurrection Générale à la fin des temps – et cela, soit pour entrer immédiatement dans la béatitude du Ciel, soit pour s'engager dans un processus de purification avant de rejoindre le Ciel, soit pour se damner immédiatement et pour toujours (cf. [CEC, n. 1022](#)).

Une fois détachée du corps de chair, l'âme, pourtant indivisible, n'est plus tributaire de l'espace ni du temps tels que vous les concevez. Alors, avec la rapidité de l'éclair, elle revoit toute sa vie terrestre à la lumière de l'amour de perfection qui irradie de la présence de notre Seigneur Jésus-Christ dans un *jugement particulier* d'une objectivité totale. Mais elle peut aussi, parallèlement, se trouver en présence de sa propre dépouille et de membres de sa famille ou de personnes apprenant son décès à des kilomètres de là, et même suivre « en direct » le déroulement de ses funérailles lorsqu'elles ont lieu, et l'ensevelissement de « frère Âne » (François d'Assise appelait ainsi son corps).

Dans l'*Évangile* de Jean, il vous est demandé de croire en notre Seigneur Jésus-Christ, et de croire aussi que, dans la Maison du Père, « *il y a de nombreuses demeures* » (cf. Jn 14, 1-2). **Ainsi, à l'issue du jugement particulier, l'âme peut rejoindre – pour faire simple – deux catégories de « demeures » :**

● **soit celles où vont les âmes rachetées, sauvées par l'unique sacrifice de Notre-Seigneur sur la Croix** : ces demeures s'échelonnent depuis un « Bas Purgatoire », où les âmes repenties sont en proie aux plus grands regrets, jusqu'au plus haut des Cieux, où, bienheureuses, elles vivent avec les anges, les saints et la Très Sainte Vierge Marie dans l'amour et la contemplation du Dieu Trinitaire. Il faut savoir que l'évolution des âmes rachetées jusqu'aux Demeures Célestes n'est rendue possible que par les messes, les aumônes, les prières et les sacrifices offerts à leur intention (cf. 2 M 12, 41-45), et aussi le pardon que daignent leur accorder ceux qu'elles ont offensés au cours de leur vie terrestre – comme elles aussi doivent pardonner à ceux qui les ont offensées. Mais Dieu peut intervenir lui-même directement, comme ce fut le cas pour le Bon Larron, à qui Jésus dit, jugeant sa contrition parfaite à l'instant de sa mort : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.* » (Lc 23, 43)

● soit celles préparées « pour le Diable et pour ses anges » (cf. Mt 25, 46), où vont les âmes damnées : ces demeures sont celles des hommes qui, avec orgueil, dans une opposition opiniâtre au Père du Ciel ou une négation obstinée de son existence, ont préféré vivre sans lui et aller délibérément jusqu'à s'acoquiner sur Terre avec les puissances des ténèbres pour vivre une vie de péché, qui les a coupés de la grâce divine. Jusqu'au bout, ces âmes ont refusé la miséricorde de Dieu et ont refusé de lui demander pardon, contrairement au Bon Larron. Telle est bien la définition du péché mortel donnée par l'Église catholique : « une aversion volontaire de Dieu » (CEC. n. 1037). Après la mort charnelle, ces âmes se retrouvent comme engluées dans le mal dont elles se sont rendues elles-mêmes prisonnières, sans plus aucune possibilité de se relier à l'amour de Dieu ni de leurs frères. Relisez, amis, la parabole du Mauvais Riche, envoyé à sa mort dans l'Hadès – où il reste en proie à de grandes tortures – et du Pauvre Lazare, qui fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Depuis le Ciel, ce dernier dit à l'homme riche : « Entre nous et vous, un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici chez vous ne le puissent, et qu'on ne traverse pas non plus de là-bas chez nous. » (Lc 16, 26)

Si, à l'issue du jugement particulier, l'âme est orientée vers la béatitude du Ciel – que ce soit directement à la suite de ce jugement ou à l'issue du processus de purgation -, elle perçoit clairement « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas montré au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (1 Co 2, 9). En premier lieu, en effet, nous accédons à la connaissance, à la contemplation et à la paix de Dieu, que nous pouvons à présent voir face à face en la personne du Ressuscité. Son amour rayonnant et chaleureux nous enveloppe complètement et nous comble de bonheur. En outre, nous sommes « comme des anges dans le ciel » (Mt 22, 30), qui ne sont pas soumis aux limites de l'espace et du temps terrestres : avec nos yeux spirituels, nous pouvons voir tout à la fois devant et derrière nous, et au-

dessus et au-dessous de nous. Nous pouvons nous trouver à plusieurs « endroits » à la fois, vivre plusieurs « moments » en même temps, et communiquer avec les âmes bienheureuses dans une immédiateté qui n'a plus besoin d'avoir recours au langage. Nous pouvons, en un clin d'œil, avoir un accès direct à une multitude de connaissances sur notre histoire personnelle, sur celle de nos ancêtres, celle de l'univers ou celle d'un pays ; celle de Jésus de Nazareth, de la Vierge Marie ou d'un saint, etc. Nous pouvons enfin intercéder pour vous auprès de Notre-Seigneur et vous obtenir des grâces, et lorsque Dieu nous le permet, seconder ponctuellement vos anges gardiens pour vous aider, par notre amour toujours fidèle et à présent totalement purifié, à cheminer sur la voie de la perfection, qui vous conduira à Jésus.

Si, à l'issue du jugement particulier, l'âme entame son processus de purgation, elle prend davantage conscience de ses imperfections, et, lorsqu'elle a lourdement péché, de toutes ses vilenies, impuretés, mensonges, trahisons, convoitises, actes d'orgueil et d'égoïsme, de tous ses manquements et de tous ses crimes.

Selon que ses fautes vénielles ont été confessées ou pas, elles peuvent lui apparaître soit comme les cicatrices d'anciennes blessures, soit comme des blessures encore purulentes.

L'âme peut aussi voir ses péchés clairement

défiler dans une vision toute panoramique qui inclut non seulement la portée du mal qui a été commis en pensée, en parole, par action et par omission, mais aussi toutes les chaînes de conséquences que ce mal a pu entraîner dans la vie de ceux qui en ont été victimes – et même parfois dans la vie d'autres personnes et sur plusieurs générations.

Alors, l'âme perçoit la gravité de chacune de ses fautes à la lumière de l'amour de Dieu, ce qui attise en elle une vive brûlure ressentie « en esprit » là même où elle avait péché dans son corps de chair : la tête, les yeux, la langue, les oreilles, le nez, le ventre, les membres et ces parties du corps que vous tenez, comme le dit Paul, pour « pour les moins honorables » (1 Co, 12, 23). Tel est le fameux feu purificateur



du Purgatoire, qui peut toucher jusqu'à la totalité de l'être, et dont l'intensité varie selon les personnes et selon les péchés qu'elles ont pu commettre.

Au cours de cette phase douloureuse, l'âme perçoit humblement qu'il ne s'agit pas là d'un châtiement mais d'une grâce toute spéciale qui lui est accordée par Dieu le Père et par le Fils, à qui tout jugement a été remis, pour lui faire comprendre que, sans le sacrifice rédempteur offert une fois pour toutes par notre Seigneur Jésus-Christ sur la Croix, elle n'eût jamais pu être sauvée !

C'est lorsque cette purification arrive à son terme et que sa contrition est parfaite que l'âme, ayant « lavé son vêtement dans le Sang de l'Agneau » (Ap 7, 14), peut accéder aux Demeures Célestes (v. [message de Toussaint 2019 \(II\)](#) et [message du 5 novembre 1987](#)).

L'adage qui dit qu'il vaut mieux « faire son purgatoire sur Terre » n'est pas faux car lorsque l'âme arrive de l'Autre Côté sans s'y être convenablement préparée, sa souffrance n'en est que plus grande. Mais, comme vous l'aurez compris, chers frères, le Père du Ciel aime sa créature, et son but n'est pas de la détruire :

« Tu as pitié de tous puisque tu peux tout, et tu ne regardes pas les péchés des hommes afin qu'ils se repentent. » (Sg 11, 23)

Si, à l'issue du jugement particulier, l'âme aboutit en Enfer, elle y restera liée aux démons et aux esprits impurs, qu'elle se sera plu à côtoyer pendant sa vie terrestre.

Ce n'est qu'à l'heure du Jugement Dernier – celui de la Résurrection Générale annoncé par Notre-Seigneur lui-même, et dont nul ne connaît le jour ni l'heure sinon le Père (cf. Mc 13, 32) – que tous les hommes encore sur Terre ou déjà dans l'Autre Monde ressusciteront, et qu'il incombera au Christ Jésus de séparer une fois pour toutes les brebis d'avec les boucs (cf. Mt 25, 31-33).

Alors, les justes, dans leur chair glorifiée semblable à celle du Corps du Ressuscité, habiteront le Ciel éternellement auprès de Dieu. « On est semé dans l'ignominie, on ressuscite dans la gloire, dit Paul. On est semé dans la faiblesse, on ressuscite dans la force ; on est semé corps psychique (charnel), on ressuscite corps spirituel » (1 Co 15, 42-44) parce que « la chair et le sang ne peuvent héri-

ter du Royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité. » (1 Co 15, 50)

Quant aux maudits, ceux qui n'auront pas voulu de Dieu, ils ressusciteront pour aller en Enfer éternellement avec Satan et ses sbires, et être damnés corps et âme (cf. Mt 10, 28) sans aucune possibilité de rachat. Car l'Enfer, frères bien aimés, n'est pas une allégorie, et nous sommes peinés de voir combien peu de chrétiens y croient encore ! Nous qui sommes au Ciel évoquons toujours l'existence de l'Enfer avec horreur. Cependant, qu'une chose soit claire : le Père du Ciel veut sauver tous les hommes, et seuls ceux qui auront péché « contre l'Esprit Saint » (cf. Mt 12, 31-32 ; Mc 3, 28-30 ; Lc 12, 8) en reniant Dieu et en persistant à rejeter son amour à chacune de ses multiples sollicitations, s'y retrouveront à tout jamais. ([CEC, nn. 1033-1037](#))

Alors, chers frères, vivez d'espérance et d'amour ! Croyez que Dieu vous aime, et veillez sur votre âme en faisant de chaque jour de votre vie terrestre comme si c'était le dernier. Examinez votre conscience régulièrement et fréquentez les sacrements : l'Eucharistie, Pain pour la Vie Éternelle, et la Confession, sacrement du salut. Lisez les Écritures et méditez-les. Croyez à la Vie Éternelle et à la Résurrection !

Priez pour tous vos défunts ; faites pour eux l'aumône et faites célébrer des messes à leur intention. S'ils vous ont offensés, accordez-leur votre pardon sincère. Unissez vos prières à celles de l'Église pour les âmes du Purgatoire afin qu'elles puissent nous rejoindre plus promptement dans les Demeures Célestes. Ces âmes rachetées mais encore privées de la vision de Dieu ont pourtant connaissance des messes, des aumônes et des prières que vous offrez pour elles depuis la Terre, et, infiniment reconnaissantes, elles aiment demander à Dieu de vous accorder ses grâces (v. [l'œuvre de ND de Montligeon](#)).

Bonne fête de tous les saints, amis, dans cette merveilleuse communion qui nous unit, et qu'après avoir lu ce message, nul ne puisse dire de vous : « Vous êtes dans l'erreur en ne connaissant ni les Écritures ni la puissance de Dieu » (Mt 22, 29) !

Que Notre-Seigneur et sa très sainte Mère vous bénissent et vous gardent. ●

+ Vos frères dans la Vérité

Partage et prière

Pour ce 4^e trimestre :
pause déjeuner conviviale
 (pique-nique tiré du sac)
suivie d'un temps
de prière à notre local
chaque mercredi

Nous prierons la litanies des saints pour l'Église, le monde, la France, la famille, la paix dans les cœurs, les défunts, la situation sanitaire...

12h30 - 14h00

Ceux qui le peuvent se retrouveront dès 12h05 pour la messe paroissiale à l'église Saint-Sulpice •



Notre prochain pélé nocturne (153^e nuit)

Samedi 26 novembre 2022

église Saint-Sulpice - 21h 00

Avec Marie, l'Immaculée, ouvrons le Temps de l'Avent

**« Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur (...)
 au long des nuits. » Ps92**

Invitez un membre de votre famille, un ami, un collègue à venir vivre cette expérience spirituelle hors du commun •

Atelier Sainte-Marthe

♦ **Confection de bannières de saints - broderie**

Le mercredi à partir de 14h00

Ambiance conviviale

Demander Chantal

Pélé
 « éclair »



Le Sanctuaire qui fait du bien aux âmes !



Dimanche 6 novembre 2022

Sanctuaire N.-D. de Montligeon (61)

Les pèlerinages du Ciel

(prière pour nos défunts et les âmes du Purgatoire)

Nous rendons grâce pour les 50 ans de sacerdoce du Père Janusz Osowiecki (18 juin 2022). •

Nous prions pour Jules Gervais, rappelé à Dieu le 21 juin 2022 dans sa 87^e année. •



Qu'on se le dise ! Arrêt en 2023 de l'envoi par courrier postal de La "P'tite revue"

La "P'tite Revue" en lecture sur Internet :

<https://www.pourlunite.com/category/ptite-revue/>

Chers amis, en raison des coûts d'impression et des frais postaux, et tandis que par Internet vous pouvez déjà accéder à toutes les informations, publications et activités de notre mouvement, nous avons décidé de vous adresser pour la dernière fois La "P'tite revue" par courrier postal.

Toutefois, si vous n'avez pas accès à Internet, quelques exemplaires papiers seront toujours disponibles à notre local. Vous y serez les bienvenus. Seuls les « membres actifs » de l'Association pourront continuer à recevoir gratuitement La P'tite Revue par courrier postal s'ils en font la demande. Nous vous remercions pour votre compréhension. •

Pour être informé, S'inscrire au mail sur www.pourlunite.com (bas de la page du site)

Communiquer son téléphone portable sur mouv@pourlunite.com (indiquer nom et prénom)

Le Mouvement "Pour l'Unité du monde par l'Église catholique",
c'est faire connaître et aimer l'Église, Peuple de Dieu,
sacrement universel du salut.

"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment par une prise
de conscience du rôle de celle-ci comme agent d'unité intérieure
de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."

(art. 2 statuts « Pour l'Unité »)

Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n° 1



© Jean-François Guivarch

NOUS JOINDRE ☎ +33 (0)1 43 54 98 18 - mouv@pouurlunite.com

NOUS ÉCRIRE Pour l'Unité du monde par l'Église catholique 1, place Saint-Sulpice 75006 Paris (France)

NOUS CONNAÎTRE www.pouurlunite.com

Accueil à notre local ce trimestre : Lundi 12h30 à 14h00 - Mercredi 14h00 à 18h00

Pour venir 1, place Saint-Sulpice
chez nous (entrée au 7 rue Palatine)

M 4 Saint-Sulpice M 10 Mabillon

BUS Église Saint-Sulpice 63 70 84
86 96

P Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

velib' 15, rue du Vieux-Colombier
16, rue de Mézières
15, rue Lobineau



Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Garantie financière Atradius Credit insurance NV 44, av. G. Pompidou 92596 Levallois-Perret cedex
Assurance MMA IARD 14, bd Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans - Association loi de 1901 RNA W751002715



Béni entre toutes les femmes *Angélus du pape - 15 août 2022*

Marie, touchée par les paroles d'Élisabeth « Tu es béni entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni » (Lc 1, 42), offre en réponse à sa cousine le Magnificat, « le chant de l'espérance ». « C'est un hymne de louange et d'exultation pour les grandes choses que le Seigneur a accomplies en elle, mais Marie va plus loin : elle contemple l'œuvre de Dieu dans toute l'histoire de son peuple », estime François.

Dieu, à travers Marie, « a inauguré un tournant historique, qu'il a définitivement établi un nouvel ordre des choses. Elle, petite et humble, a été élevée et - nous le célébrons aujourd'hui - emmenée dans la gloire du Ciel, alors que les puissants de ce monde sont destinés à rester les mains vides. »

Ensuite, la Vierge prophétise. Elle anticipe ce que dira son Fils, « quand il proclamera bénis les pauvres et les humbles et mettra en garde les riches et ceux qui comptent sur leur propre autosuffisance », a détaillé François.

Enfin, en la Solennité de l'Assomption, Marie ravive l'espérance. « Elle nous montre que le paradis est à portée de main, si nous aussi ne cédon pas au péché, si nous louons Dieu dans l'humilité et servons les autres avec générosité. » La Vierge prend par la main et accompagne vers la gloire, « nous invite à nous réjouir en pensant au paradis ». ●

Franciscus